

L

u pour vous

L'enseignement traditionnel de l'Église éthiopienne orthodoxe *tāwahedo*. Foi et spiritualité, par **Christine Chaillot** (Église d'Afrique), préface de Getatchew Hailé, Paris, L'Harmattan, 2021, 274 p., 27 €.

Chr. Chaillot est une théologienne orthodoxe qui, depuis près de 25 ans, ne cesse de faire mieux connaître les anciennes Églises orientales non chalcédoniennes et de dénoncer l'approche réductrice dont leurs théologies et leurs spiritualités sont encore souvent victimes. Pour présenter ce nouvel ouvrage exceptionnel, rien ne nous semble plus pertinent que citer la préface signée par le regretté Prof. Getatchew Hailé, qui nous a quittés le 10 juin 2021 à l'âge de 90 ans. Ce fut le plus grand érudit éthiopien de notre temps, exilé aux USA en 1975 après avoir été gravement persécuté par la junte du Derg, qui venait de renverser l'empereur Haïlé Sélassié. Solidarité-Orient a naguère financièrement contribué à certains de ses travaux. Ce livre sur l'enseignement traditionnel de l'Église éthiopienne, explique le défunt savant, « présente un sujet peu ou pas connu hors de l'Éthiopie, même dans les cercles chrétiens [...] Depuis sa fondation au 4^e siècle, l'Église éthiopienne orthodoxe [...] a été la gardienne de l'éducation chrétienne en Éthiopie, et par conséquent aussi de la culture littéraire. C'est grâce à l'Église que cet enseignement fut organisé en Éthiopie dans des écoles traditionnelles, enseignement qu'on a gardé vivant de génération en génération jusqu'à nos jours. Basé sur des textes et des livres anciens, cet enseignement est transmis oralement aux étudiants qui deviendront le futur clergé et qui partageront par la suite leur savoir avec les fidèles dans le cadre de la vie ecclésiale. C'est ce système d'enseignement unique qui est le sujet de ce livre. Les études des différentes disciplines se font dans des écoles spécifiques et à plusieurs niveaux. Tout d'abord, tous les étudiants apprennent à lire et à écrire. Puis, dans la perspective de pouvoir célébrer la vie liturgique dans son ensemble, ils étudient les hymnes et la musique liturgique. Les études supérieures théologiques et autres sont suivies dans l'école des livres (*māṣṣaf bet*) où l'on étudie les commentaires des livres suivants : l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, les écrits des Pères et le Livre des moines. Certains étudiants apprennent à composer des poèmes traditionnels (*qenes*) spécifiques à la tradition de l'Église éthiopienne orthodoxe dans l'école où l'on enseigne aussi la grammaire et la syntaxe du guèze, l'ancienne langue chrétienne de l'Éthiopie [...] D'autres sujets sont aussi enseignés, tels le calcul du calendrier ecclésiastique indiquant les fêtes liturgiques annuelles, ainsi que la calligraphie et l'iconographie. Tout cet enseignement présenté dans ce livre est profondément lié à la foi et à la spiritualité de l'Église éthiopienne orthodoxe. » Et, pour que cet enseignement menacé par la « modernité » perdure, le Prof. Hailé lance un appel, qui a désormais la force d'une injonction testamentaire, aux dirigeants de l'Église éthiopienne orthodoxe, aux érudits et même aux lecteurs de ce livre, afin qu'ils tentent autant qu'ils le peuvent de préserver ce trésor pour les générations à venir. Le livre de Chr. Chaillot est une importante contribution à ce sauvetage, et il faut remercier l'auteure pour ce nouveau travail nourri d'abondantes lectures (en témoigne une bibliographie très étoffée) mais aussi d'enquêtes sur le terrain et auprès de témoins autorisés, conduites avec une évidente sympathie et un vrai souci d'ouverture œcuménique.

Christian Cannuyer